

Trélans se souvient...

Le 1^{er} août 1914, la cloche de notre Église de Trélans sonnait le tocsin. Ce soir-là, dans les maisons de Trélans on était inquiet. La guerre était déclarée.

En quelques semaines, près de 4 millions de jeunes Français sont mobilisés et conduits vers les zones de combat. Parmi ces Français, il y a des Trélandais. En août 14, 11 jeunes de Trélans sont déjà sous les drapeaux. Dans les jours qui vont suivre le 1^{er} août, une soixantaine de jeunes hommes quitteront Trélans pour rejoindre leur régiment. En 1918, c'est plus de 150 Trélandais qui auront été mobilisés.

Les combats des premiers mois de la guerre sont terribles. Une véritable hécatombe. Fin octobre 1914, on comptait 320 000 tués ou disparus. Dans les premiers jours de la guerre, Augustin Astruc est tué. En 1918, ce sont 24 Trélandais qui auront perdu la vie.

Cent ans après, Trélans n'a pas oublié. Trélans se souvient :

- de toutes les souffrances et toutes les déchirures que cette guerre a entraînées.
- de tous ceux qui sont restés au pays pour continuer le travail dans les fermes : les femmes, les personnes âgées, les plus jeunes, etc.
- de tous ceux qui sont partis à la guerre : 154 conscrits mobilisés.
- de ceux qui ont laissé leur vie dans les combats : 24 jeunes de nos villages.

C'est pourquoi, sous l'autorité de notre Maire Monsieur Bertrand Cayrel, le Conseil municipal a souhaité que nous puissions initier à l'occasion de ce Centenaire et tout au long de la période 2014-2018, ce que nous avons appelé un « Parcours de mémoire ». Nous prêtons à ce parcours de mémoire 3 objectifs, modestes dans leur réalisation, ambitieux dans leur intention :

- ⇒ Faire acte de mémoire. L'intention ici est de rassembler tout ce qu'il est encore possible de rassembler pour constituer l'histoire et la mémoire de nos villages. Merci à ceux qui ont partagé leurs documents et un merci spécial à Brigitte et Patrick Lacourt pour leur travail de recherche et de décryptage.
- ⇒ Faire acte de partage et de vivre ensemble. Le récit des événements d'hier doit nous conduire à un récit de vie pour aujourd'hui. Un récit dans lequel il y a du partage, de la rencontre, de la proximité entre générations, du vivre ensemble.
- ⇒ Faire acte de transmission.

Je voudrais conclure sur cette question de la transmission en faisant appel aux rêves de paix de tous ceux qui, dans les tranchées et dans les villages, ont vécu cette époque terrible. Imaginez leurs rêves ! Ils étaient remplis d'images de paix, d'unité, de retrouvailles. Sans aucun doute, ce sont ces rêves-là qui les ont aidés à vivre cette horreur, à attendre, à dépasser leur quotidien, à se transporter dans le futur. Nous sommes aujourd'hui les héritiers de ces rêves. Nous sommes les héritiers des rêves réalisés et non réalisés de tous ceux qui ont vécu cette époque. Dans la transmission, c'est cette chaîne-là que nous avons à rendre vivante. Une chaîne de paix. Une chaîne d'humanité.

Alain Rey